



Chant d'entrée : G 79-7.

Ouvre mes yeux, Seigneur,  
Aux merveilles de ton amour.  
Je suis l'aveugle sur le chemin,  
guéris-moi, je veux te voir

Ouvre mes mains, Seigneur,  
Qui se ferment pour tout garder.  
Le pauvre a faim devant ma maison,  
apprends-moi à partager.

Fais que je marche, Seigneur,  
Aussi dur que soit le chemin.  
Je veux te suivre jusqu'à la croix,  
viens me prendre par la main.

Garde ma foi, Seigneur,  
Tant de voix proclament ta mort.  
Quand vient le soir et le poids du jour,  
o seigneur, reste avec moi.

Prière pénitentielle :

Jésus Christ, Sauveur du monde, prends pitié!  
O Seigneur, toi qui nous aimes, prends pitié ! Fils de Dieu, livré pour nous, prends pitié !

Livre de Jérémie 31, 7-9

*Jérémie adresse à Israël une parole de consolation de la part du Seigneur. Les destinataires du message ont été éprouvés par la dispersion et l'exil en terre étrangère. Mais Dieu ne saurait oublier ce peuple qui est son peuple et "la première des nations".*

Ainsi parle le Seigneur: Poussez des cris de joie pour Jacob, acclamez la première des nations! Faites résonner vos louanges et criez tous: "Seigneur, sauve ton peuple, le reste d'Israël !" Voici que je les fais revenir du pays du Nord, que je les rassemble des confins de la terre ; parmi eux, tous ensemble, l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée ; c'est une grande assemblée qui revient. Ils avancent dans les pleurs et les supplications je les mène; je les conduis vers les cours d'eau par un droit chemin où ils ne trébucheront pas. Car je suis un père pour Israël, Ephraïm est mon fils aîné.

Psaume 125

*Ce rassemblement des déportés annoncé par Jérémie, le psalmiste l'a vu et il le célèbre. Nous-mêmes, libérés et rassemblés par le Christ, partageons la joie du psalmiste*



Le Seigneur a fait mer - veil - le : nous voi - ci dans la joie.

*Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,  
Nous étions comme en rêve!  
Alors notre bouche était pleine de rires,  
Nous poussions des cris de joie.*

*Alors on disait parmi les nations:  
"Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur !"  
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous:  
Nous étions en grande fête !*

*Ramène, Seigneur, nos captifs,  
Comme les torrents au désert.  
Qui sème dans les larmes  
Moissonne dans la joie.*

*Il s'en va, il s'en va en pleurant,  
Il jette la semence;  
Il s'en vient, il s'en vient dans la joie,  
Il rapporte les gerbes*

Evangile de Jésus Christ selon saint Marc 10, 46-52

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier: "Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !" Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle: "Fils de David, prends pitié de moi !" Jésus s'arrête et dit: "Appelez-le." On appelle donc l'aveugle, et on lui dit: "Confiance, lève-toi; il t'appelle." L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit: "Que veux-tu que je fasse pour toi ? l'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue. »" Et Jésus lui dit: "Va, ta foi t'a sauvé." Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.



## Prière universelle



Dans ta bon-té, re-gar-de-nous, Dieu d'a-mour.

Aie pitié de ton Église, Seigneur,  
là où elle est méprisée et condamnée.  
Donne à tous ceux qui s'y engagent  
la force et la joie de ton soutien,  
nous t'en prions.

Aie pitié des malheureux, Seigneur,  
en particulier de ceux qui ne savent plus  
vers qui se tourner.  
Révèle-leur ta présence, nous t'en prions

Aie pitié des exclus, Seigneur,  
et de tous ceux qui sont réduits au silence.  
Fais que tout homme retrouve sa dignité  
et puisse avoir sa place dans notre société,  
nous t'en prions.

Aie pitié de nous tous, Seigneur.  
Ouvre nos yeux aux détresses de ceux qui nous entourent.  
Apprends-nous l'accueil et la solidarité,  
nous t'en prions.

## Liturgie eucharistique :

**Sanctus** : C 121 : Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons. Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons. Tu tiens la vie du monde en tes mains. Tu prends ce jour pour créer demain. Dieu saint, nous Accueillons celui que tu envoies. Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

**Anamnèse** : C 121 : Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ, A ton repas nous ne cessons de prendre part. Ta mort venue, rien n'est comme avant. Tu es pour nous le premier vivant. Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi. Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

**Agneau de Dieu** : C121 : Seigneur, pour nous sauver, tu meurs sur une croix.

Ta mort nous rend la vie, l'Agneau pascal, c'est toi. Voici ton Corps transpercé pour nous  
Voici ton Sang répandu pour nous.

Le prix de ta Passion est là devant nos yeux. Le prix de ton amour nous vaut la paix de Dieu.

## Chant de communion :

Lumière pour l'homme aujourd'hui  
Qui viens depuis que sur la terre  
Il est un pauvre qui t'espère,  
Atteins jusqu'à l'aveugle en moi ;  
Touche mes yeux afin qu'ils voient  
De quel amour Tu me poursuis.  
Comment savoir d'où vient le jour  
Si je ne reconnais ma nuit ?

Parole de Dieu dans ma chair  
Qui dis le monde et son histoire  
Afin que l'homme puisse croire,  
Suscite une réponse en moi :  
Ouvre ma bouche à cette voix  
Qui retentit dans le désert.  
Comment savoir quel mot tu dis  
Si je ne tiens mon cœur ouvert ?

Semence éternelle en mon corps Vivante en moi plus que moi-même  
Depuis le temps de mon baptême, Féconde mes terrains nouveaux :  
Germe dans l'ombre de mes os Car je ne suis que cendre encor'.  
Comment savoir quelle est ta vie, Si je n'accepte pas ma mort ?

## Immensités

Le mystère se passe des miracles extérieurs, l'invisible n'a que faire des phénomènes extraordinaires. Le merveilleux est d'une absolue discrétion.

Accueillir, accepter, consentir ; écouter le silence et scruter l'invisible, - tels sont les plus hauts actes de l'attention et de la conscience que doivent accomplir les vivants. Il faut renoncer à l'impatience, au désir de recevoir des signes, à la fébrilité des preuves.

Il n'y a que des traces impalpables disséminées de-ci de-là, et qui parfois affleurent, fugaces, à l'improviste au détour d'un instant. Des traces aussi discrètes que troublantes qui n'octroient aucune certitude, mais assignent sans fin à l'étonnement, au songe et à l'attente.

Sylvie Germain, *Immensités*, (p. 167, 254)

Messe de la Toussaint : le mercredi 31 octobre 2018 à 19h

Célébration des défunts : le jeudi 1<sup>er</sup> novembre 2018 à 15h à l'église

